

Schlacht bei Aspern,

am 21. und 22. Mai 1809.

Napoleon hatte, nach den, für die Oestreicher unglücklichen Waffentagen bei Abensberg Landshut und Eggmühl, die Communicationen des östreichischen Heeres zerrissen, und den linken Flügel unter den Befehlen des Erzherzogs Ludwig und des Generals Baron Hiller (fünfte und sechste Armee-Corps) von der Hauptarmee getrennt und über Landshut geworfen; was den Erzherzog Carl, Generalissimus der östreichischen Heere, veranlaßte, über Regensburg auf das linke Donauufer zurückzugehen, sich mit dem ersten Corps (Vanguard) zu vereinigen, und über Böhmen, seine natürliche Basis wieder gewinnend, zum Schutze der Monarchie und der Hauptstadt, dem französischen Kaiser zuzukommen; während General Baron Hiller, der

Bataille d'Aspern

21 et 22 Mai 1809.

Les Autrichiens ayant été battus par Napoléon dans les journées d'Abensberg, de Landshut et d'Eggmühl, leur aile gauche (le 5^{me} et 6^{me} corps) commandée par l'Archiduc Louis et le Baron Hiller fut séparée du gros de l'armée et rejetée au delà de Landshut. L'Archiduc Charles général en chef des forces autrichiennes se vit alors forcé d'effectuer sa retraite sur la rive gauche du Danube et d'opérer sa jonction avec le premier corps d'armée commandé par le Comte Bellegarde. Regagnant la Bohême, sa base d'opération naturelle, ce Prince se proposait de devancer l'armée française et d'arriver à tems pour couvrir la capitale de la Monarchie, pendant que le général Hiller qui avait pris le com-

das Commando des getrennten Flügels übernommen hatte, in kürzerer Richtung seinen Rückzug bewerkstelligend, Napoleon aufhalten, seinem Feldherrn Zeit verschaffen, und zu sich darbiethenden Unternehmungen die Hand reichen sollte.

Der französische Kaiser hatte inzwischen seiner combinirten Armee den directen Marsch auf Wien angekündigt, und rückte — das dritte Corps (Davoust) der österreichischen Hauptmacht über Regensburg nachsendend — in beschleunigten Märschen, den General Baron Hiller drängend, auf dem rechten Donauufer vor; siegte in den blutigen Gefechten bei Efferding und Ebelsberg, und erreichte über Steyer, Amstetten, Mölk, St. Pölten — nachdem General v. Hiller mit zwei Drittheilen seiner Truppen bei Krems auf das linke Ufer gegangen und nur einige leichte Abtheilungen, unter

mandement de l'aile gauche opérait sa retraite sur Vienne par le plus court chemin. Ce général avait ordre d'arrêter aussi longtems que possible la marche de Napoléon , afin de faire gagner du tems à son général en chef et d'être prêt à agir de concert avec lui.

L'Empereur, après avoir annoncé à l'armée française que l'on marcherait directement sur Vienne, envoya le Maréchal Davoust à la poursuite du gros de l'armée autrichienne, qui se retirait au de là de Ratisbonne et s'avança à marches forcées sur la rive droite du Danube en chassant devant lui les troupes du Baron Hiller. Vainqueur dans les sanglants combats d'Efferding et d'Ebelsberg, il vint camper le 10 Mai aux portes de la capitale de l'Autriche après avoir passé par Steyer, Amstetten, Molk, St. Hypolite (St. Pölten) et Sieghardskirchen. Le général Hiller s'était retiré par Krems sur la rive gauche du Danube avec les deux tiers de ses troupes, après n'avoir laissé sur la rive droite que quelques corps de troupes légères sous le

General Nordmann, nach Wien entsendet hatte — am 10. Mai über Sieghardskirchen die österreichische Hauptstadt. Die Kaisergarde, das zweite und vierte Corps (Lannes und Massena), die leichte Reiterei und die Kürassiere unter Bessières, folgten ihm unmittelbar; während Davoust mit seinem Corps gleichzeitig in St. Pölten, Vandamme an der Spitze des württembergischen Corps (des 8^{ten}) in Linz und Bernadotte mit dem 9^{ten} (Sachsen) in Passau einrückte. Besebre befahl in Tirol die bayerische Armee.

Napoleon bezog sein Hauptquartier in Schönbrunn, und ließ Wien, welches der Erzherzog Maximilian d'Este mit den Bürgern, einigen 1000 Mann Linientruppen und eben so viel Landwehr vertheidigte, zur Uebergabe auffordern. Diese wurde aber abgeschlagen. Marschall Lannes, welcher mit seinem Corps die, wegen ihrer Ausdehnung verlassenen Vorstädte besetzte, ließ hierauf, aus einer, in den kaiserlichen Stallungen errichteten Batterie von 28 Haubitzen, die Stadt mit Granaten bewerfen.

commandement du général Nordmann. — La garde impériale, le second et le quatrième corps (Lannes et Massena), la cavalerie légère et les cuirassiers de Bessières étaient restés immédiatement sous les ordres de l'Empereur pendant que Davoust et son corps d'armée occupait St. Hypolite, que Vandamme entraît à Linz à la tête des Wurtembergeois (8^{me} corps) et que Bernadotte avec les Saxons (9^{me} corps) s'emparait de Passau. Lefebvre, resté en Tirol, commandait les Bavaois.

Napoléon établit son quartier général à Schönbrunn et fit sommer Vienne, que défendait l'Archiduc Maximilian d'Este avec les bourgeois de cette ville, quelques milliers de troupes de ligne et un même nombre de Landwehr. L'Archiduc ayant refusé de capituler, le Maréchal Lannes occupa aussitôt avec son corps d'armée les faubourgs qui avaient été abandonnés à cause de leur étendue et une batterie de 28 obusiers, établie dans les écuries de l'Empereur d'Autriche, ouvre son feu contre la ville; le

Marschall Massena breitete sich gleichzeitig über
 Sinnering aus, setzte die vierte Division (Bou-
 det) bei dem Lusthause über den Donau=Ca-
 nal, und bedrohte, die österreichischen Truppen
 aus dem Prater und den Auen verdrängend, die
 Verbindungen der Stadt mit dem linken Strom-
 ufer; wo sich General v. Hiller mit den bei Krems
 übergesetzten Abtheilungen etablirt, die Labor-
 brücke so wie den Brückenkopf besetzt hatte, und die
 Ankunft des Erzherzog Generalissimus erwartete.
 — Am 13^{ten} ergab sich Wien, nachdem es durch
 24 Stunden dem heftigsten Feuer ausgesetzt gewesen
 und mehrere Gebäude in Brand gerathen waren,
 durch Capitulation. Erzherzog Maximilian, welcher
 durch das Vordringen der französischen Truppen
 gegen die Laborbrücke, den Zweck des Erzherzogs
 Generalissimus — unter dem Schutze der Stadt
 das rechte Ufer zu erreichen — gefährdet sah,

Maréchal Masséna développe ses troupes dans la plaine de Simmering, fait passer à la 4^{me} division (Boudet) le canal de Vienne près de la maison de plaisance du Prater (Lusthaus) et déloge les troupes autrichiennes de ce bois et des taillis avoisinants, menaçant ainsi les communications de la ville avec la rive gauche du Danube, sur laquelle le général Hiller s'était retranché avec les troupes qui avaient passé ce fleuve à Krems. Ce général avait en outre mis le pont de Tabor ainsi que la tête de pont en état de défense, en attendant l'arrivée de son général en chef.

Vienne capitula le 13 Mai après un bombardement de 24 heures, pendant lequel des incendies s'étaient déjà déclarés dans plusieurs endroits de la ville.— L'Archiduc Maximilien avait reconnu que le plan, qu'avait formé l'Archiduc Charles de faire traverser le Danube à son armée sous le canon de la ville, était devenu presque impraticable, attendu que les troupes françaises avaient déjà poussé leurs avant-postes jusque vers le pont du

ward durch das Unglück, welches dem Wohlstande der Wiener drohete, bestimmt, dem General D'Keilly das Commando und die Vollmacht zur Capitulation zu übergeben. Der Erzherzog rettete sich mit einem großen Theile der Besatzung (den Abtheilungen des General Nordmann) auf das linke Ufer und verbrannte die Laborbrücke hinter sich.

Nach der Einnahme der Stadt, breitete sich die französische Armee in der Umgegend aus, und Napoleon fühlte kein dringenderes Bedürfnis, als dem Erzherzog Generalissimus zuvorkommend, das linke Donauufer zu gewinnen, und auf die einzelnen österreichischen Corps vor ihrer Concentrirung loszugehen. Zu dieser Absicht hatte er schon am 13^{ten}, durch die Division St. Hilaire vom zweiten Corps, einen Uebergang bei Nuszdorf versucht; allein die, unter dem General Nordmann daselbst aufgestellten Abtheilungen, vereitelten seine Absicht, und nahmen ein,

Tabor. Voulant prévenir alors les malheurs, qu'une plus longue résistance pourrait causer dans Vienne, il remit au général O'Reilly le commandement de cette capitale ainsi que les pleins-pouvoirs pour capituler, passa sur la rive gauche du Danube avec une grande partie de la garnison composée des divers corps sous les ordres du général Nordmann et brûla le pont du Tabor derrière lui.

Après la reddition de Vienne l'armée française se répandit dans les environs de la ville et Napoléon sentit bientôt l'importance qu'il y avait à se rendre maître de la rive gauche du Danube, afin de pouvoir attaquer les différents corps autrichiens, qui s'y trouvaient, avant qu'ils n'aient opéré leur jonction avec l'armée de l'Archiduc Charles. — C'était pour exécuter cette manoeuvre que, dès le 13, la division St. Hilaire du second corps avait tenté le passage du Danube près de Nussdorf; mais la résistance des troupes du général Nordmann fit échouer cette manoeuvre et presque tout un

auf die schwarze Lacken = Aue übergesetztes französische Bataillon größten Theils gefangen. Ein zweiter Uebergang wurde unterhalb Fischament auf einem Puncte zwischen der Lob = Aue und Preßburg projectirt; wo die Donau nur einen Arm bildet, und das linke Ufer durch Artillerie sehr vortheilhaft dominirt werden kann. Napoleon entschied sich aber für den Punct unterhalb Kaiser = Ebersdorf, und beauftragte den General Bertrand, eine Brücke möglichst schnell zu errichten; um, über die Hauptarme der Donau defilirend, die Insel Lob = Aue zu besetzen, von da aus, den Uebergang über den letzten Arm zu forciren, und so seine ursprüngliche Idee zu realisiren. Der linke Flügel des französischen Heeres, und zwar das zweite Corps, stand bei Nuszdorf ausgebreitet, wo, um den Erzherzog Generalissimus über den wahren Uebergangspunct zu täuschen, ein neuer Versuch ausgeführt werden sollte. Die Garde unter Bessières lag in der Gegend von Schönbrunn; die Reserve = Cavallerie Mansouty,

bataillon français, qui avait déjà passé le fleuve, fut fait prisonnier dans la Schwarzelackenaue. — On choisit plus tard un autre point de passage audessous de Fischament entre l'île de la Lobau et Pressbourg, là, où les eaux du Danube sont réunies dans un seul lit et où l'artillerie domine la rive gauche de ce fleuve dans toute sa longueur; mais Napoléon préféra un point situé audessous de Kaiser-Ebersdorf et donna au général Bertrand l'ordre d'y construire un pont en toute hâte, afin d'être à même de réaliser sa première idée, qui était de ne forcer le passage du second bras du Danube qu'après avoir traversé le grand bras de ce fleuve et occupé l'île de la Lobau. — L'aile gauche de l'armée française (le second corps) s'était en attendant développée près de Nussdorf dans l'intention de faire une diversion et de donner le change au général en chef autrichien sur le point où le passage devait être effectué. — La garde commandée par Bessières était cantonnée dans les environs de Schönbrunn, les corps de cavalerie Nansouty

St. Germain und Espagne in der Stadt und Gegend. Das vierte Corps (Massena) hielt, als rechter Flügel, durch die vierte Division (Boudet) die Leopoldstadt und die Auen bis zur Laborbrücke, durch die zweite Division (Cara St. Cyr) den Prater und das rechte Ufer bis Ebersdorf; durch die erste Division (Begrand) die Landstraße, und durch die dritte (Molitor) Simmering und die Chaussée von Ungarn bis Schwechat. Die leichte Cavallerie bildete den äußersten rechten Flügel. Marschall Davoust rückte mit seinem Corps (dem dritten), nach Hinterlassung eines Beobachtungs-Corps bei Linz, zur französischen Hauptmacht. — Am 19. Mai wurde die Brücke beendigt, — Abtheilungen der Division Molitor hatten schon Tags zuvor, durch Ueberschiffen, die Lob-Aue und die angränzenden Inseln besetzt. Kaiser Napoleon verlegte sein Hauptquartier nach Kaiser-Ebersdorf, von wo er zuerst den Rest der Division Molitor übersezen, und die am Ufer befindlichen österreichischen Vortruppen

St. Germain et Espagne, qui formaient la réserve, avaient leurs quartiers dans la ville et les villages avoisinants. Le 4^{me} corps Masséna formait l'aile droite; une de ses divisions la 4^{me} (Boudet), occupait la Leopoldstadt et les bois jusqu'au pont du Tabor, la seconde (Cara St. Cyr), le Prater et la rive droite du Danube jusqu'à Ebersdorf, la 1^{ère} (Legrand) la Landstrasse et la 3^{me} enfin (Molitor) avait pris position dans la plaine de Simmering et sur la chaussée de Hongrie jusqu'à Schwechat. — La cavalerie légère était placée à l'extrême droite; le Maréchal Davoust enfin venait de faire sa jonction avec la grande armée française après avoir laissé un corps d'observation près de Linz. — Le 18 Mai, quelques corps de la division Molitor, ayant passé le fleuve en bateau, occupèrent la Lobau et quelques îles avoisinantes. Le 19 le pont étant achevé, l'Empereur Napoléon transféra son quartier-général à Kaiser-Ebersdorf et fit traverser le Danube au reste de la division Molitor qui repoussa les avant-postes autrichiens

vertreiben ließ. — Am 20. Mai passirte das vierte und zweite Corps, einige Abtheilungen des dritten, die Garde, die Reserve und leichte Cavallerie den Strom, und breiteten sich auf der Lob = Aue zum bevorstehenden Kampfe aus.

Der Erzherzog Carl hatte während dem, nach seiner Vereinigung mit dem Bellegarde'schen Corps, über Cham die Desfiléen von Böhmen passirt, und rückte über Budweis, Horn, Groß-Weikersdorf — das dritte Corps (Kollowrat) an der Gränze Böhmens, zur Beobachtung und Bedrohung der feindlichen Communications-Linie, zurücklassend — mit seinen ermüdeten Truppen gegen Stockerau, in der Hoffnung, noch vor der Einnahme Wiens den Uebergang zu bewerkstelligen, und verbunden mit seinem fünften und sechsten Corps, die Offensive auf dem rechten Ufer ergreifen zu können, als ihn die Nachricht von der Capitulation der Hauptstadt erreichte. Worauf der Erzherzog Generalissimus am 14. Mai Stockerau, am 16^{ten} Bisamberg besetzte, und daselbst, die Bewegungen der französischen Armee beobachtend, seiner Armee einige Ruhetage zu gönnen beschloß. Das Hauptquartier war in Groß-Ebersdorf, und die Hauptarmee blieb nach der Vereinigung

établis sur l'autre rive. — Le 20 Mai, le 4^{me} et le second corps, quelques régiments du 3^{me}, la garde, la réserve et la cavalerie légère passèrent le pont et se préparèrent dans l'île de Lobau à une bataille décisive.

De son côté l'Archiduc Charles, qui avait rejoint le corps de Bellegarde, avait passé à Cham les défilés de Bohême, laissant sur la frontière de cette province le 3^{me} corps, commandé par Kollowrath, avec l'ordre d'observer l'ennemi et de menacer ses communications. S'avançant ensuite à grandes journées par Budweis, Horn, Gross - Weikersdorf jusque vers Stockerau, ce Prince espérait passer le Danube avant la reddition de Vienne et pouvoir reprendre l'offensive sur la rive droite de ce fleuve de concert avec le 5^{me} et 6^{me} corps, lorsqu'il apprit que cette ville avait capitulé. Le 14 les Autrichiens occupèrent Stockerau et le 16 les hauteurs du Bisamberg. — L'Archiduc résolut alors d'accorder quelques jours de repos à ses troupes harassées, qui, après avoir été renforcées par

mit Hiller in ihren unveränderten Stellungen bis zum 20. Mai. — Als inzwischen die Absicht des französischen Kaisers: über die Lobau das Marchfeld zu erreichen, unzweideutig erschien, und die, in dieser Richtung ausgeführten Bewegungen aller französischen Truppen, die volle Bestätigung gaben, unternahm der Erzherzog Generalissimus eine starke Recognoscirung längs dem Ufer der Donau und faßte, nach selbst verschaffter Ueberzeugung, und nach einem heftigen Gefechte, welches seine Vortruppen mit den französischen Posten auf der Mühlau und einigen Geschützen, die von der Lobau kanonirten, bestanden, am folgenden Tage, den 21^{ten}, den Entschluß die Franzosen mit Macht anzugreifen, und im Angesichte der ängstlich harrenden Kaiserstadt, eine Hauptschlacht zu liefern.

Napoleon ging am 20. Mai selbst auf die Lobau, und ließ eine Brücke über den eingehenden Bogen des schmalen Armes, zwischen Aspern und Eslingens schlagen; durch deren Beendigung binnen 3 Stunden,

celles du général Hiller, restèrent jusqu'au 20 Mai dans leurs positions à observer les mouvements de l'armée française.

Tout contribuant cependant à mettre hors de doute que l'intention de Napoléon était de quitter l'île de Lobau pour pénétrer dans le Marchfeld (la plaine de la March), l'Archiduc Charles entreprit en personne une forte reconnaissance le long de la rive gauche du Danube. Son avant-garde eut même à soutenir un combat assez opiniâtre avec les avant-postes français, qui se trouvaient dans la Mühlau et essuya le feu de plusieurs pièces de canon placées en batterie sur l'île Lobau. Ses prévisions se trouvant alors pleinement justifiées, il résolut d'attaquer les Français le lendemain 21 Mai et de leur livrer une bataille décisive à la vue de la capitale.

Le 20 Mai, Napoléon se rendit en personne dans la Lobau et fit jeter un pont sur le Danube entre Aspern et Esslingen, là où ce fleuve forme un coude rentrant, tourné vers l'île. Le pont, achevé en trois heures de tems, établit la com-

die Communication mit dem Marchfelde vollbracht wurde. — Sogleich defilirte die französische leichte Cavallerie und breitete sich, da die östreichische dem Befehle: Aderflaa zu verlassen und sich auf das Gros zu replüiren, nachgekommen war — gegen Breitenlee, Raasdorf und über Groß-Enzersdorf aus. Die Divisionen Molitor und Boudet folgten ihr in der Nacht, und besetzten Asperrn und Eßlingen (aa und bb). Der Rest — die Infanterie = Divisionen Legrand, Cara St. Cyr, die Cavallerie = Divisionen Espagne, Lafalle, St. Germain, Arrighi, so wie die baden'sche und württemberg'sche Reiterei defilirten vom frühen Morgen des 21^{ten} aus der Lob = Aue, und marschirten — Legrand und Cara St. Cyr (cc und dd) in zweiter Linie — als Soutien der Bertheidiger von Asperrn und Eßlingen auf; die sämmtliche Reiterei in der Ebene zwischen beiden Orten (ee) mit der Bestimmung: eine ununterbrochene Schlachtordnung zu bilden, und die, durch den Mangel an Infanterie veranlaßte Schwäche des Centrums zu decken. Aber kaum waren die Truppen auf ihren Bestimmungsg-

munication entre l'île et le Marchfeld. — La cavalerie autrichienne ayant reçu l'ordre de quitter Aderklaa et de se replier sur le gros de l'armée, la cavalerie légère française passa le pont et se déploya dans la direction de Breitenlee, Raasdorf et au delà Gross-Enzersdorf. Les divisions Molitor et Boudet ayant aussi passé le fleuve pendant la nuit, vinrent occuper Aspern et Esslingen (*aa* et *bb*). Le reste des troupes, — les divisions d'infanterie Legrand et Cara St. Cyr, les divisions de cavalerie d'Espagne, Lasalle, St. Germain et Arrighi, la cavalerie Wurtembergeoise et Badoise sortirent de la Lobau et se formèrent en bataille le matin du 21 Mai. — Les divisions Legrand et Cara St. Cyr (*cc* et *dd*) occupaient la seconde ligne afin de soutenir les troupes postées dans Aspern et Esslingen, la cavalerie s'était déployée entre ces deux villages (*ee*) pour former une ligne de bataille continue et masquer le centre trop faible, faute d'infanterie. — A peine ces troupes eurent-elles atteint les positions, qui leur étaient assig-

puncten angetangt, als schon die österreichischen Avantgarden zwischen Hirschstetten und Breitenlee vorrückten.

Der Erzherzog Carl hatte — über die Bewegungen und Absichten des französischen Kaisers außer allen Zweifel gesetzt — beschlossen: den auf das linke Ufer übergegangenen Theil der feindlichen Armee mit Uebermacht und Nachdruck anzugreifen, ihn auf die Defilées zu werfen, und gleichzeitig — die gänzliche Vernichtung vorbereitend — von Rußdorf aus, ein Manoeuvre gegen die, aus verschiedenem Material erbaute, kaum der Wuth des angeschwollenen Stromes trogende Brücke auszuführen. Von diesem Gesichtspuncte ausgehend, ordnete der Erzherzog seine, zwischen dem Bisamberge und dem Rußbache, auf den sanften Höhen von Gerasdorf, in zwei Treffen aufmarschirte Armee — 103 Bataillone und 148 Escadronen stark — in fünf Colonnen, welche zum bevorstehenden

nées, que déjà l'avant-garde autrichienne débouchait entre Hirschstetten et Breitenlee.

C'est alors que l'Archiduc Charles, qui avait parfaitement deviné le but des manoeuvres des troupes françaises, résolut d'attaquer vigoureusement et avec des forces supérieures les différents corps de l'armée ennemie, qui auraient effectué leur passage sur la rive gauche du Danube, afin de les refouler sur les troupes qui défileraient encore. Il espérait en outre achever leur destruction en tâchant de rompre le pont, qui servait de communication entre l'île et le Marchfeld et qui déjà ne résistait qu'avec peine aux eaux du fleuve, grossies par la fonte des neiges. — L'armée autrichienne comptait alors 103 bataillons d'infanterie et 148 escadrons de cavalerie et était rangée sur deux lignes sur les hauteurs derrière Gerasdorf entre le Bisamberg et le Russbach. L'Archiduc, qui n'avait rien négligé de ce qui pouvait contribuer à la réussite de ses projets, forma alors son armée en cinq colonnes d'attaque et leur donna l'ordre

Kampfe nachstehende Richtungen, zu verfolgen Befehl hatten: das sechste Corps (Hiller) (*AA*) verläßt seine Aufstellung ober Jedlersdorf, und erhält, als erste Colonne (*A'A'*) — Kragran und Hirschstetten links lassend — Asperrn als Objekt, welches sie, ohne sich von den etwa auf den Inseln errichteten feindlichen Batterien außer Fassung bringen zu lassen, das linke Ufer longirend, erreichen, und gleiche Höhe mit den Uebrigen behaltend, den eisernen Gürtel um die feindliche Stellung zu schließen, den Auftrag hat. Das erste Corps (Bellegarde) mit der Cavallerie-Brigade Becsay (*BB*) rückt als zweite Colonne (*B'B'*) von seiner Stellung an der Chaussee von Mähren, Leopoldau und Kragran rechts lassend, über Hirschstetten, ebenfalls auf Asperrn, Das zweite Corps (Hohenzollern) mit dem Cavallerie-Regiment O'Reilly (*CC*) bildet die dritte Colonne (*C'C'*), und marschirt an Süßenbrunn

de se porter en avant en suivant les directions ci-dessous indiquées. — Le 6^{me} corps (Hiller *AA*), qui formait la première colonne d'attaque (*A'A'*), devait quitter la position, qu'il occupait au-dessus de Jedlersdorf, se diriger sur Aspern en laissant Kagran et Hirschstetten sur la gauche, longer la rive gauche du Danube sans se laisser décontenancer par les batteries ennemies, qui pourraient être placées dans les îles groupées autour de la Lobau et compléter ainsi le cercle circonscrit autour de la position ennemie, en combinant sa marche avec les mouvements des autres corps. — Le premier corps, commandé par Bellegarde et la brigade de cavalerie Vecsay (*BB*), formant la seconde colonne d'attaque (*B'B'*), devait quitter ses positions sur la chaussée de Moravie et s'avancer sur Aspern en suivant la direction de Hirschstetten et en laissant Leopoldau et Kagran sur la droite. — La 3^{me} colonne (*C'C'*) composée du second corps (Hohenzollern) et du régiment de cavalerie O'Reilly (*cc*) avait ordre de passer devant Süssenbrunn

vorüber, über Breitenlee auf den Raum zwischen
 Asperrn und Eßlingen. Der, auf dem rechten Ufer
 des Rußbaches stehende Theil (*DD*) des vierten
 Corps (Fürst Rosenberg) nimmt als vierte Colonne
 (*D'D'*), unter Anführung des Corps-Comman-
 danten, seine Richtung über Aderklaa auf Eßlingen.
 Der Rest des Rosenberg'schen Corps, auf dem
 linken Ufer des Baches zwischen Deutsch-Wagram
 und Barbasdorf formirt (*EE*), überschreitet bei
 dem letztgenannten Dorfe den Bach, und richtet
 als fünfte Colonne (*E'E'*), den Marsch auf Eß-
 lingen, mit der Absicht, das genannte Dorf links
 zu umgehen. Das Husaren-Regiment Erzherzog
 Ferdinand deckt die äußerste Linke. Feldmarschall-
 Lieutenant Graf Klenau führt die Avantgarde
 (*D'D'*) der letztgenannten zwei Colonnen und rückt
 auf gleicher Höhe mit der Spitze der Cavallerie-Re-
 serve unter dem Fürsten Liechtenstein vor; welche
 (*FF*), eine besondere Colonne bildend, die Bestim-
 mung hat, zwischen der dritten und vierten Colonne,

et de s'avancer entre Aspern et Esslingen en dépassant Breitenlee. — Une partie (*DD*) du 4^{me} corps (Prince de Rosenberg) qui occupait la rive droite du Russbach devait former la 4^{me} colonne d'attaque (*D'D'*) suivre, sous le commandement du Prince lui-même, la direction d'Aderklaa et marcher sur Esslingen. — Enfin le reste du corps de ce Prince, qui était alors posté sur la rive gauche du Russbach entre Deutsch-Wagram et Barbasdorf (*EE*), avait ordre de former la 5^{me} colonne d'attaque (*E''E''*), de passer la rivière près de ce village et de marcher sur Esslingen en tournant la gauche de cette position. Le régiment de hussards de l'Archiduc Ferdinand formait l'extrême gauche et le Feldmaréchal-lieutenant (Lieutenant - général) Comte de Klenau, qui commandait l'avant-garde (*D''D''*) de la 4^{me} et de la 5^{me} colonne, devait s'avancer de concert avec la tête d'une colonne isolée (*FF*) formée par la cavalerie de réserve sous les ordres du Prince Liechtenstein, qui se portera sur la ferme d'Esslingen entre les 3^{me} et 4^{me} co-

über das neue Wirthshaus gegen den Eßlinger Meierhof vorzurücken, um nöthigen Falls einem feindlichen Reiter-Angriffe mit Nachdruck begegnen zu können. Die Grenadier-Reserve, welche bei Seyring Stellung genommen hatte, bezieht nach dem Vorrücken der Armee, die durch das zweite Corps verlassene Stellung hinter Gerasdorf.

Das unerwartet schnelle Anrücken der österreichischen Armee überraschte den Kaiser Napoleon, welcher, durch das Steigen des Stromes, so wie durch die Meldung, daß die Brücke über den Hauptarm wirklich beschädigt sey, um seine Communication mit dem rechten Donauufer und den daselbst befindlichen Verstärkungen, in gegründete Besorgniß gesetzt, seine Truppen, schon auf die Lob-Aue zurückziehen, und nur den in der Mühlau aufgeworfenen Brückenkopf behaupten wollte. Im Augenblicke aber, als er dieses Manöver auszuführen gedachte, zeigten sich die Vöten der österreichischen Colonnen, die Nachricht von der Herstellung seiner Communication wurde ihm hinterbracht, und sein ursprünglicher Gedanke fand bald in der Hoffnung des nahen Sieges seine volle Nahrung wieder.

lonnes dans la direction du neue Wirthshaus (la nouvelle auberge) afin d'être à même de s'opposer aux attaques de la cavalerie française. La réserve des grenadiers, postée à Seyring, a l'ordre d'aller occuper la position du second corps en arrière de Gerasdorf après que l'armée aura effectué ces diverses manoeuvres. —

Ce mouvement imprévu de l'armée autrichienne, exécuté avec la plus grande célérité et le plus parfait ensemble, étonna Napoléon. — Voyant que les eaux du Danube continuaient à croître et inquieté par la nouvelle que le pont, qui avait été jeté sur le grand bras de ce fleuve avait été fortement endommagé, l'Empereur craignit alors de perdre ses communications avec la rive droite et les renforts qui s'y trouvaient. Il songea même à faire rentrer ses troupes dans la Lobau et à ne défendre que la tête de pont située dans la Mühlau, lorsque les têtes des colonnes autrichiennes se montrèrent et qu'il reçut la nouvelle que ses communications étaient rétablies. — L'espoir de vaincre le fit alors revenir à sa première

Er beschloß, seine Position zwischen Asperrn und Eslingen mit der äußersten Hartnäckigkeit zu behaupten; bis der Rest seiner Armee über den Strom geschritten, und ihn in die Verfassung gesetzt haben würde, in die Offensive überzugehen.

Gegen 2 Uhr Nachmittags trafen die französischen Vortruppen bei Stadlau, auf den, durch General v. Nordmann geführten Vortrab der ersten Colonne, und replirten sich auf Asperrn, welches auch sogleich — weil es die französischen zur Vertheidigung bestimmten Truppen noch nicht erreicht hatten — angegriffen und genommen ward. Doch schon rückte Marschall Massena mit der Division Molitor vor, warf mit Ungestüm die Oestreicher aus dem Dorfe, besetzte die Kirche, den ummaurerten Kirchhof, und die zur vortheilhaftesten Vertheidigung geeigneten, von Stein aufgeführten Umzäunungen und Gebäude, so wie die anliegenden Auen, und schlug die, nach Maß der anrückenden östreichischen Truppen, mit immer größerer Erbitterung und Uebermacht geführten Angriffe, mit einer glänzenden Bravour zurück. Dreimal wurde Asperrn

idée, qui était de défendre opiniâtement la position entre Aspern et Esslingen, afin de protéger le passage du reste de son armée sur la rive gauche du fleuve et de pouvoir ensuite reprendre l'offensive.

Vers deux heures enfin le combat s'engage, l'avant-garde française rencontre près de Stadlau celle de la première colonne autrichienne, commandée par le général Nordmann et se replie sur Aspern qui est aussitôt attaqué et enlevé par les Autrichiens, attendu que le gros des troupes françaises, qui devait défendre ce village, n'avait pas encore eu le tems de l'occuper. — Mais le Maréchal Masséna s'avance bientôt à la tête de la division Molitor, déloge les Autrichiens, occupe l'église, le cimetière entouré d'un mur, les maisons et les enclos bâtis en pierres, qui peuvent être mis en état de défense, s'empare des petits bois avoisinants et repousse avec la plus grande bravoure les attaques acharnées, qu'exécutent les Autrichiens avec des forces bien supérieures aux siennes. Trois fois Aspern

durch die combinirten Angriffe der ersten und zweiten Colonne (A''A'' und B''B'') erobert, und dreimal wurden die Eroberer von den Franzosen mit gefälltem Bajonette hinausgeworfen.

Die dritte Colonne, welche etwas später herangerückt war, marschirte dem französischen Centrum gegenüber (C''C'') auf, und entwickelte eine besonders imponirende Anzahl Geschütze, welche die feindliche, aus Cavallerie gebildete Mitte verheerend bestrich, ihre beabsichtigten Offensivbewegungen lähmte, und Eslingen, so wie Nespern, in die Flanke faßte. Gleichzeitig mit der dritten Colonne, kamen die vierte und fünfte Colonne (D''D'' und E''E'') auf der Höhe von Groß-Enzersdorf an, und griffen — nachdem Fürst Liechtenstein, welcher zu derselben Zeit mit der Cavallerie-Reserve (F''F'') in die Linie gerückt war, einen, auf die vierte Colonne projectirten Angriff der feindlichen Cavallerie durch vier, zur Sicherung der Flanke entsendete Regimenter vereitelt hatte — das, unter der Leitung des Marschall Cannes, durch die Division Boudet des vierten Corps vertheidigte Eslingen an.

est enlevé par la première et la seconde colonne (*A''A'' et B''B''*) et trois fois les Autrichiens en sont chassés à la bayonnette par les troupes françaises. La 3^{me} colonne, qui est entrée un peu plus tard en ligne que le deux premières se montre précédée de sa nombreuse artillerie, qui prend en écharpe les villages d'Aspern et d'Esslingen; le feu meurtrier qu'elle entretient fait éprouver de grandes pertes au centre de l'armée française (*C''C''*) qui lui est opposé, paralyse les mouvements de la cavalerie qui le compose et l'empêche de prendre l'offensive. — La 4^{me} et la 5^{me} colonne (*D''D'' et E''E''*), qui s'étaient montrées sur les hauteurs de Gross-Enzersdorf en même tems que la 3^{me}, attaquent enfin Esslingen, que défend le Maréchal Lannes avec la division Boudet du 4^{me} corps, après que le Prince Liechtenstein, qui venait aussi d'entrer en ligne avec la cavalerie de la réserve (*F''F''*) qu'il commande, eut envoyé quatre régiments pour protéger le flanc de la quatrième colonne que la cavalerie française menaçait d'entamer.

Ihr Geschützfeuer kreuzte sich mit dem der dritten und der Liechtenstein'schen Cavallerie-Colonne. Die Verheerungen, welche die Vertheidiger erdulden mußten, waren außerordentlich; und doch gelang es ihrem ausgezeichneten Muth, einen heftigen Angriff der fünften Colonne mit Nachdruck abzuweisen. Zum zweiten Male stürmten die Angreifer, drangen auch bis zu dem berühmten Eslinger-Speicher vor; aber dieses, mit möglichster Sorgfalt zur Vertheidigung eingerichtete, in drei Stockwerken crenelirte Gebäude, both als unbeswingbares Reduit ein neues unübersteigliches Hinderniß. Marschall und gemeiner Soldat fühlten die bedingende Wichtigkeit dieses Punctes in der französischen Linie, und zum zweiten Male, mit großem Verluste, wurden die österreichischen Bataillone gezwungen, Eslingen gänzlich zu räumen.

Auf der ganzen Kreislinie der feindlich gegenüberstehenden Reihen, wüthete während diesen Stürmen, eine ununterbrochene Feuerlinie, und der Kampf schien zu stehen.

Le feu de l'artillerie de ces deux corps qui se croise avec celui du 3^{me} et de la colonne de Liechtenstein fait beaucoup souffrir les défenseurs d'Esslingen, qui malgré les pertes, qu'ils éprouvent, repoussent avec succès une vive attaque que fait la 5^{me} colonne. Cependant les Autrichiens, revenant à la charge, pénètrent jusqu'au grenier d'Esslingen, devenu si célèbre par les combats opiniâtres dont il fut l'objet; mais ce bâtiment mis en état de défense avec le plus grand soin et crénelé à la hauteur de ses trois étages les arrête et rend leurs efforts inutiles. — Maréchal et soldats comprennent l'importance de ce point de la ligne française, et repoussent une seconde fois les bataillons autrichiens qui sont enfin forcés d'évacuer Esslingen.

Pendant que ces attaques se multipliaient sur ces divers points, la canonnade grondait sur toute l'étendue de la ligne autrichienne disposée en croissant; l'artillerie française y répondait vivement et la bataille paraissait indécise.

Aber Napoleon fühlte seine Blöße am Besten; der außerordentliche Verlust, den die Batterien der dritten Colonne seinem unnatürlichen Centrum beibrachten und das entschlossene Vorrücken und Entwickeln derselben, flößten ihm begründete Besorgnisse für seine, in kürzester Linie bedrohte Communication ein. Er beorderte daher, dieser Gefahr zuvorzukommen, die ganze Cavallerie des Centrum's unter dem Marschall Bessières zum allgemeinen Angriff, mit der Aufgabe: die feindliche Colonne zu werfen, und sich ihrer verheerenden Artillerie zu bemächtigen. Kaum war die Absicht Napoleons deutlich, als sich die österreichischen Bataillone in Verfassung setzten, dieser Gefahr mit Kraft zu begegnen. Vergebens griff die leichte französische Reiterei mehrmals an, immer wurde sie mit Fassung von den österreichischen Vierecken empfangen, und jedesmal mit bedeutendem Verluste, welchen besonders das Geschütz den Fliehenden beibrachte, abgewiesen. Jetzt erhielt die schwere Cavallerie den Auftrag: vorzurücken, und führte den Angriff mit solchem Ungestüm aus, daß sie im ersten Anlauf die österreichischen Batterien,

— Napoléon sentait cependant mieux que tout autre le faible de sa position ; les pertes considérables que les batteries de la 3^{me} colonne faisaient éprouver à son centre, et la manière résolue dont elles avançaient en se développant lui inspira des craintes fondées pour ses communications, qui se trouvaient être menacées d'après la ligne la plus courte. Afin de prévenir ce danger, l'Empereur ordonna donc à toute la cavalerie du centre, commandée par Bessières, de faire une attaque générale sur la colonne ennemie, de la tourner et de lui prendre ses canons. Mais à peine les Autrichiens eurent-ils reconnu l'intention de ce Maréchal qu'ils s'apprêtèrent à une vigoureuse résistance. Leur infanterie formée en carrés, repousse plusieurs charges de la cavalerie légère et leur artillerie accable sous une pluie de mitraille les escadrons français, qui se retirent en désordre. Enfin l'instant est décisif, la charge sonne et les cuirassiers français s'élancent à leur tour avec tant de furie que l'artillerie autrichienne

welche sich nur durch den hohen Grad ihrer Manövrirfähigkeit zu retten vermochten, außer Thätigkeit setzten, und die Vierecke, von allen Seiten umringend, zur Uebergabe aufforderte. Aber die ausgezeichnete Haltung der hier kämpfenden österreichischen Regimente vereitelt jeden Versuch der französischen Kürassiere, und sie müssen, da gleichzeitig das Cavallerie = Reserve = Corps (Nechtenstein) zum Angriff herbeieilt, in ihre ursprüngliche Stellung zurückweichen, welche sie unter dem Schutze der Batterien von Eßlingen erreichen. In diesen Chargen fiel der General Espagne; Durosnel und Fouler wurden gefangen. Hier war es, wo der Oberst Smola, von allen Puncten der österreichischen Schlachtordnung, die gesammten Batterien concentrirte, und der feindlichen Cavallerie gegenüber, eine, furchtbare Verwüstungen anrichtende, Feuerlinie entwickelte. Gleichzeitig wurden auch die Bataillone der vierten Colonne von mehreren französischen Kürassier = Regimentern angegriffen; aber mit eben so unerschütterlicher Haltung empfangen.

Die einbrechende Nacht schien hierauf dem mehrstündigen Kampfe, der bei sehr beträchtlichem beiderseitigen Verluste, noch kein entscheidendes

ne doit son salut qu'à l'admirable rapidité avec laquelle elle manoeuvre; les carrés cernés de toutes parts et sommés de se rendre sont inébranlables, la cavalerie de Liechtenstein charge et les Français sont forcés de reprendre sous les canons d'Esslingen la position qu'ils occupaient auparavant. Le général Espagne succombe dans une de ces charges; Durosnel et Fouler sont faits prisonniers. Ce fut alors que le colonel Smola, concentrant toutes les batteries formées sur les divers points de la ligne autrichienne, prit position vis-à-vis de la cavalerie française et l'écrasa sous la mitraille de toutes ses bouches à feu. Les bataillons de la 4^{me} colonne, attaqués simultanément par plusieurs régiments de cuirassiers français les repoussent avec le même succès.

La tombée du jour paraissait devoir mettre fin à un combat qui, après avoir duré plusieurs heures, n'avait encore amené aucun résultat décisif, malgré les pertes considérables qu'avaient éprouvées les deux armées. — Partout

Resultat hervorgebracht hatte, ein Ziel setzen zu
 wollen. Ueberall waren bis jetzt die entschlossensten
 Angriffe durch die beiderseitige Kaltblütigkeit und
 Ausdauer, mit welcher sie empfangen wurden,
 abgeschlagen. Napoleon behauptete seine Stellung
 in ihrem ganzen Umfange. Da befahl der Erzherz
 zog Generalissimus, fühlend, daß der Besitz der
 Stützpunkte der französischen Stellung das Schicksal
 des Tages bestimme, einen allgemeinen Sturm auf
 Aspern, und combinirte zu diesem Zwecke die erste,
 zweite und dritte Colonne, welche, nach dem hart
 nächtigsten und glänzendsten Widerstande, denn die
 französische Division Molitor leistete, die Kirche
 und den westlichen Theil des Dorfes nahmen. Aber
 in demselben Augenblicke führte Massena persönlich
 die Division Legrand aus der zweiten Linie in das
 Dorf, und warf zum vierten Male die östreichischen
 Bataillone bis über die Kirche zurück. Den außer
 ordentlichen Anstrengungen der Oestreicher gelang
 es die Franzosen am weitem Vorrücken zu hindern;
 sie wagten nicht, den Besitz des westlichen Theiles
 des Dorfes, welchen General Macquant mit 8

les attaques les mieux combinées, exécutées avec la plus grande bravoure, avaient été repoussées avec le plus grand sang froid et la plus brillante valeur par les bataillons autrichiens, qui ne s'étaient pas démentis un seul instant; Napoléon était resté maître de toutes ses positions. C'est alors que l'Archiduc Charles, qui sentait que la possession des points, sur lesquels l'armée française appuyait ses ailes, déciderait du sort de la journée, ordonna à la première, à la seconde et à la troisième colonne de combiner leurs mouvements et de faire une attaque générale sur le village d'Aspern. — L'église et la partie ouest du village sont enlevées malgré la résistance héroïque de la division Molitor, mais Masséna s'élance au même instant à la tête de la division Legrand et repousse pour la quatrième fois les bataillons autrichiens au delà de l'église. Ce n'est qu'après des efforts inouïs que les Autrichiens arrêtent les Français, qui n'osent plus leur disputer la partie ouest du village, que le général Wacquant occupe avec

Bataillonen besetzte, noch ferner streitig zu machen; worauf die Nacht den fürchterlichen Kampf unterbrach, welcher mit gesteigerter Erbitterung Tags darauf beginnen sollte. Die Truppen lagerten auf dem Schlachtfelde, welches die brennenden Dörfer erleuchteten.

Der Erzherzog Generalissimus ließ während der Nacht das Grenadier = Corps, welches bis jetzt noch keinen Antheil an der Schlacht genommen hatte, über Breitenlee, wo sein Hauptquartier war, vorrücken, und nahm mit der ganzen Armee eine etwas zurückgezogene Stellung, in welcher die Truppen die Nacht unter dem Gewehre zubrachten. Napoleon zog seinerseits das Dubinot'sche Grenadier = Corps, die portugiesische Legion, die Infanterie = Division St. Hilaire, die Kürassier = Division Mansouty, mehrere leichte Cavallerie = Brigaden und die disponible Artillerie an sich (ff). Durch die so Herangerückten verstärkt, ging der französische Kaiser mit dem Gedanken um, das Centrum der österreichischen Armee, welches in der zurückgezogenen Stellung — aus einem Theile der zweiten, dann der dritten Colonne, und dem Cavallerie = Reserve = Corps gebildet — sich in einer zu ausgedehnten Fronte bis gegen Hirschstetten ausbreitete, zu durchbrechen,

huit bataillons. La nuit vient enfin mettre un terme à cette lutte sanglante, qui recommencera le lendemain avec un nouvel acharnement et les troupes bivouaquent sur le champ de bataille que l'incendie des deux villages éclaire sur toute son étendue.

Pendant la nuit l'Archiduc Charles fait avancer par Breitenlee, où se trouve son quartier général, le corps de grenadiers, qui n'avait pas encore combattu, assigne une position rétrograde à son armée et ordonne aux troupes d'attendre le jour sous les armes. — De son côté Napoléon appelle à lui les grenadiers d'Oudinot, la légion portugaise, la division d'infanterie St. Hilaire, les cuirassiers de Nansouty, plusieurs brigades de cavalerie légère et toute l'artillerie (*ff*) dont il peut disposer. Le projet de l'Empereur était d'enfoncer le centre des Autrichiens qui, composé de la 3^{me} colonne, d'une partie de la seconde et de la cavalerie de réserve, s'étendait à-peu-près jusqu'à Hirschstetten et occupait une trop grande étendue de terrain. Le Maréchal

und beordnete zu dieser entscheidenden Offensiv-
 Bewegung den Marschall Lannes; als mit An-
 bruch des 22. Mai der Erzherzog Genera-
 lissimus den Kampf auf der ganzen Linie zu er-
 neuern befiehlt, in welchem die erste und zweite
 Colonne Aspern, die vierte und fünfte Eslingen
 von Neuem angreifen, und das herangerückte Gre-
 nadier-Corps, hinter der dritten Colonne, das
 Centrum in zweiter Linie bilden sollte. — Dieser
 Anordnung zu Folge, griff der rechte Flügel der
 österreichischen Armee — aus dem, durch den General
 Bacquant besetzten Theile von Aspern debouchirend
 — die Vertheidiger des östlichen Theiles mit der
 ausgezeichnetsten Tapferkeit an, und es gelang ihm,
 trotz den beispiellosesten Anstrengungen der vereinigt
 fechtenden Divisionen Molitor und Legrand, einige
 Vertheile zu erkämpfen; als General Massena,
 durchdrungen von der unumgänglichen Wichtigkeit
 dieses Stützpunktes der französischen Armee, sich
 an die Spitze der Division Cara St. Cyr
 stellte, mit gefälltem Bajonette vordringend,
 alles niederwarf, und Aspern gänzlich reinigte.

Lannes fut chargé de l'exécution de cette manoeuvre dont Napoléon attendait un résultat décisif.

Cependant l'aube du 22 Mai a paru, et l'Archiduc ordonne de renouveler le combat sur toute la ligne; il fait attaquer Aspern par la première et la seconde colonne, Esslingen par la 4^{me} et renforce son centre par le corps de grenadiers, qui prend position en arrière de la 3^{me} colonne; enfin l'aile droite des Autrichiens débouche par la partie d'Aspern qu'occupe Wacquant avec ses troupes, attaque avec la plus grande bravoure les Français, qui défendent la partie - est du village et remporte quelques avantages sur les divisions Molitor et Legrand, qui ne cèdent qu'après avoir fait des prodiges de valeur. — Mais le Maréchal Masséna, qui depuis longtems a reconnu l'importance de ce point de la position française, se met à la tête de la division Cara St. Cyr, attaque à la bayonnette, entre dans le village en renversant tout devant lui et en expulse totalement les Autrichiens, qui reviennent cependant

Frische österreichische Bataillone drangen neuerdings in das verwüstete Dorf, und eroberten — das Regiment Klebek an der Spitze — Aspern zum fünften Male. Aber Massena, seinerseits durch das vierte und 46^{te} Linien-Regiment, so wie durch die Badener unterstützt, warf, das 24^{te} Leichte an der Spitze, die Oestreicher zum fünften Male hinaus, vereitelte die fernern Versuche, welche Hiller und Bellegarde, durch frische Truppen unterstützt, unternahmen, entscheidend, und blieb Meister des in Flammen aufgehenden Postens.

Nicht mit größerem Erfolge wurden die Anstrengungen der vierten und fünften Colonne gekrönt, welche unter dem Fürsten Rosenberg, Eslingen anzugreifen, verrückten; an der weisen Leitung des Marschall Lannes, an der kaltblütigen Tapferkeit der Division Boudet, zu deren Unterstützung die Division St. Hilaire herbeieilte, scheiterten alle, wenn gleich durch augenblickliche Vortheile gekrönten Anstrengungen der österreichischen Regimenter. In diesem Momente stellte sich Marschall Lannes, dem erhaltenen Befehle nachzukommen, an die Spitze der Division St. Hilaire und der Dudinot'schen Grenadiere (99) und

à la charge, le régiment Klebek en tête, et enlèvent Aspern pour le cinquième fois. Le Maréchal ne renonce pourtant pas encore à son projet; soutenu par le 4^{me} et le 46^{me} de ligne et par la division des Badois, il repousse, le 24^{me} léger en tête, les Autrichiens pour la cinquième fois et reste maître du village, que consumment les flammes, malgré les efforts que Bellegarde et Hiller, qui ont reçu de nouveaux renforts, font pour l'en déposter.

Les attaques, qu'exécutent sur Esslingen la 4^{me} et 5^{me} colonne, commandées par le Prince de Rosenberg, ne sont pas couronnées d'un meilleur succès. Toutes sont repoussées par la brave division Boudet que soutient la division St. Hilaire, et lors même que les Autrichiens remportent quelques avantages partiels, Lannes est là pour les leur arracher. — Ce Maréchal songe enfin à exécuter le mouvement projeté par l'Empereur; il se met à la tête de la division St. Hilaire et des grenadiers d'Oudinot (*gg*) et s'avance contre la colonne, qui forme le cen-

rückte, während Vessières mit der ganzen Cavallerie des Centrum diese Bewegung zu unterstützen beauftragt ward, gegen die Colonne der feindlichen Mitte; Marschall Massena sollte von Aspern, Boudet und Mouton von Eßlingen, so wie die drei Divisionen des dritten Armee-Corps als Reserve nachrücken, und Davoust (*kk*), welcher in demselben Augenblicke durch Kaiser-Ebersdorf marschirte, die verlassenen Dörfer besetzen.

Mit Ungestüm dringen die französischen Colonnen gegen das Hohenzollern'sche Corps (dritte Colonne), werfen die vom gestrigen Kampfe erschöpften Truppen zurück; ein furchtbares Handgemenge entsteht, Vessières, an der Spitze der französischen Cavallerie, dringt nach mehreren geglückten Chargen, bis Breitenlee vor — und das österreichische Centrum ist durchbrochen. — Schon lösten sich mehrere Bataillone auf, und trotz der aufopferndsten Sorgfalt der österreichischen Generale, die Ordnung wieder herzustellen, scheint das Schicksal des Tages entschieden zu seyn. Diesen verderblichen Moment sieht kaum der Erzherzog Generalis-

tre ennemi, pendant que Bessières s'apprête à soutenir cette attaque avec toute la cavalerie du centre français. Masséna a l'ordre de se porter en avant d'Aspern, Boudet et Mouton doivent sortir d'Esslingen pour seconder cette manoeuvre, les trois divisions du troisième corps d'armée formeront la réserve et Davoust (*kk*) dont les troupes défilent par Kaiser-Ebersdorf ira prendre position dans les villages que ses frères d'armes viennent de quitter.

Les colonnes françaises s'élancent sur le troisième corps des Autrichiens, commandé par Hohenzollern, qui fatigué par le combat de la veille ne peut tenir et se replie d'abord en bon ordre; mais une mêlée terrible s'engage, Bessières à la tête de la cavalerie française, pénètre après plusieurs charges, jusqu'à Breitenlee et le centre autrichien est rompu. Déjà plusieurs bataillons se débandent et le sort de la journée paraît décidé, malgré les efforts que font les généraux autrichiens pour rétablir le combat. — Mais à peine l'Archiduc Charles a-t-il

simus, als er auch schon, die größten Gefahren nicht achtend, seine Mitte zu verstärken eilt; er ergreift die Fahne des schon aufgelösten Regiments Zach, welches, durch den Heldennuth des geliebten Führers beschämt, sich wieder formirt, und führt es gegen die feindlichen Massen; — die übrigen Regimente, von dieser glänzenden That begeistert — folgen zum neuen Kampfe. Während dem rücken die Grenadiere in die Linie, und es gelingt den vereinigten Anstrengungen, das Centrum vollkommen herzustellen. Oberst Smola führt eine furchtbare Artillerie auf; und ein blutiger Kampf entspinnt sich. — Lange neigte sich die Entscheidung auf keine Seite, der ritterliche Lannes und General St. Hilaire fallen schwer verwundet, eine ungewöhnliche Anzahl von Offizieren deckt das blutige Schlachtfeld; da befehlt Kaiser Napoleon — dem gemeldet wurde, daß die Brücke bei Kaiser-Ebersdorf durch herabgelassene, beladene Fahrzeuge zerrissen worden, und einer mehrstündigen Herstellung bedürfe —

aperçu le danger qu'il s'empresse de secourir son centre. Se précipitant alors au milieu de la mêlée, il saisit le drapeau du régiment Zach qui est déjà en pleine déroute; les braves qui le composent, se rallient à la voix de leur chef qui les rappelle au combat, les autres régiments électrisés par son exemple le suivent aussi, chargent l'ennemi avec furie, le combat s'engage de nouveau, les renforts arrivent, les grenadiers entrent en ligne et le centre autrichien est rétabli. Le colonel Smola enfin fait avancer encore une fois sa formidable artillerie, qui porte la mort dans les rangs ennemis. — Longtemps la victoire reste indécise, le brave Maréchal Lannes et le général St. Hilaire sont blessés mortellement et un grand nombre d'officiers a succombé, lorsque Napoléon, auquel on vient d'annoncer que le pont de Kaiser-Ebersdorf a été rompu par des bateaux chargés de pierres que les Autrichiens ont abandonnés au courant du Danube, et que l'on a besoin de plusieurs heures pour le réparer, fait rétrograder les trou-

die, das Offensiv = Manövre ausführenden Truppen zurückzunehmen.

Die Oestreicher ergreifen nun ihrerseits die Offensive, die Reserve = Cavallerie, unterstützt von einer imponirenden Artillerie, attackirt die Weichenden mehrmals, und droht dem französischen rechten Flügel mit gänzlicher Vernichtung. Gegen 10 Uhr erreichten endlich die französischen Colonnen, mit einem ungemessenen Verluste die schützende Stellung zwischen Aspern und Eßlingen; in welcher sich Napoleon bis zur einbrechenden Nacht zu halten beschloß, um so den Rückzug auf die Lob = Aue mit geringer Gefahr effectuiren zu können. Der Erzherzog Carl, welcher die dritte Colonne durch die Grenadier = Reserve ablöste, formirte alsogleich die Bataillone Sewaur, Putrani und Scharlach in Angriffs = Colonnen, und führte sie gegen den so sehr mißhandelten rechten Flügel des französischen Centrum's, dieses Manövre durch die Reserve = Cavallerie unterstützend.

pes, qui ont pris part à l'attaque du centre ennemi.

C'est maintenant aux Autrichiens à prendre l'offensive; la cavalerie de réserve, qu'appuie une vive canonnade, charge plusieurs fois les troupes qui se retirent et l'aile droite de l'armée française va être écrasée. — Ce n'est que vers les 10 heures et après avoir subi des pertes énormes que les colonnes françaises atteignent enfin la position, qu'elles ont quittée pour effectuer leur opération offensive et qu'elles rentrent dans Aspern et Esslingen, que Napoléon veut défendre jusqu'à la nuit, afin de pouvoir opérer sans danger sa retraite dans l'île de Lobau.

● L'Archiduc Charles faisant alors avancer les grenadiers de la réserve, qui viennent remplacer la 3^{me} colonne qui avait extrêmement souffert, forme aussitôt en colonnes d'attaque les bataillons Sewaux, Putrani et Scharlach, les lance contre l'aile droite du centre français et fait soutenir cette attaque par la cavalerie de

Diese Maßregel erzeugte in Napoleon die gegründetsten Besorgnisse: er befahl daher, um seine erschöpfteste Mitte zu Athem kommen zu lassen, dem Marschall Bessières mit der ganzen Cavallerie des Centrum die Oestreicher anzugreifen. Allein die Attaque mißlingt, und nichts hindert den Erzherzog Carl, die in Sturm-Colonnen formirten Grenadier-Bataillone Kirchenbettel, Gewaux, Scharlach und Georgy gegen Eßlingen zu führen, zu welchem Angriffe die vierte und fünfte Colonne mitzuwirken bestimmt werden. Fünf Mal widerstand die tapfere Division Boudet dem heftigsten Anlaufe der combinirten Colonnen, fünf Mal wurden die Oestreicher aus dem Dorfe geworfen, als endlich ihre Uebermacht die erschöpften Franzosen übermannte, und Eßlingen ganz zu verlassen nöthigte. — Napoleon fühlte aber zu tief die Wichtigkeit des Besizes dieses Stützpunktes für seine Rückzugslinie, und beordnete die Generale Mouton (später Graf von Lobau) an der Spitze der Garde-Füsiliers, Eßlingen um je-

réserve. Cette manœuvre causa de vives inquiétudes à Napoléon, qui, afin de laisser reprendre haleine à son centre harassé, ordonna au Maréchal Bessières de fondre sur les Autrichiens avec toute sa cavalerie. Mais cette charge est repoussée et rien ne peut plus empêcher l'Archiduc de former en colonne les bataillons de grenadiers Kirchenbetter, Sewaux, Scharlach et Georgy et de leur faire attaquer Esslingen de concert avec la 4^{me} et la 5^{me} colonne. La brave division Boudet résiste cinq fois aux attaques combinées des colonnes ennemies, cinq fois les Autrichiens sont chassés du village, mais enfin les Français cèdent au nombre et évacuent Esslingen. — Napoléon, qui veut cependant rester maître de ce point, qui, avec Aspern, doit protéger sa retraite, ordonne aux généraux Rapp et Mouton (plus tard Comte de Lobau) de se mettre à la tête de l'infanterie de la garde et de reprendre Esslingen à tout prix. — Ces deux généraux exécutent cet ordre avec la plus grande bravoure, emportent le village, en chas-

den Preis zu nehmen; welche Aufgabe diese Generale mit der glänzendsten Tapferkeit lösten.

Die außerordentlichen Verluste, welche beide Armeen erlitten, und die Erschöpfung des zweitägigen Kampfes, endeten gegen 4 Uhr Nachmittags eine Schlacht, in welcher beide Armeen ein glänzendes, bleibendes Muster heldenmüthiger Aufopferung bewiesen. — In der Nacht führte Napoleon seine Truppen in die Lob-Aue; während Marschall Massena mit der alten Garde (Division Dorsenne), Eplingen und den östlichen Theil von Asperrn haltend, den Rückzug deckte. Einige Bataillone, welche das erste Dorf hielten, gingen erst am 23ten mit ihrem Marschall, welcher bei dieser Gelegenheit, wie immer, große Unererschrockenheit und die ihn charakterisirende Seelenstärke im hellsten Lichte zeigte, ungefährdet in die Lob-Aue über. — Der Verlust war gegenseitig sehr groß: 7000 todte und 20,000 verwundete Franzosen;

sent les Autrichiens et parviennent enfin à s'y maintenir.

Les pertes énormes qu'ont éprouvées les deux armées et la fatigue d'une lutte, qui a duré deux jours, mettent fin vers les quatre heures du soir à une bataille dans laquelle les troupes autrichiennes et les troupes françaises ont fait preuve de la plus brillante valeur et montré le plus beau dévouement pour leurs chefs. Napoléon fit rentrer ses troupes dans la Lobau pendant la nuit, et le Maréchal Masséna couvrit la retraite avec la vieille garde (division Dorsenne) qui occupait alors Esslingen et la partie est d'Aspern. — Quelques bataillons, qui défendaient le premier de ces deux villages ne repassèrent le Danube que le 23 et rentrèrent dans la Lobau sans être entamés. Ce fut encore à cette occasion que Masséna montra, sous le plus beau jour, l'intrépidité et le sang-froid qui le caractérisaient au milieu du danger.

Les pertes furent énormes des deux côtés; les Français eurent 7000 morts et 20.000

5000 todte und mehr denn 15,000 verwundete
Öestreicher deckten das Schlachtfeld. 3 Kano-
nen, 17,000 Gewehre und an 3000 Kürasse
wurden eine Beute des Siegers. — Mar-
schall Lannes, die Generale Espagne, St. Hi-
laire, Albuquerque fanden ihren Tod, mehrere
französische Generale wurden blessirt, zwei ge-
fangen.



blessés ; les Autrichiens perdirent 5000 hommes et 15.000 furent blessés. Trois canons, 17.000 fusils et 3000 cuirasses tombèrent dans les mains des vainqueurs. — Le Maréchal Lannes, les généraux Espagne, St. Hilaire et Albuquerque succombèrent, plusieurs généraux français furent blessés , deux furent faits prisonniers.

